
Ce qu'il nous faut, a dit S. G., ce ne sont pas simplement des colons — l'Europe et l'Amérique nous en envoient des milliers — mais ce sont des enfants de la sainte Eglise, de bons catholiques, animés de l'esprit de foi, et désireux de contribuer à l'œuvre de Dieu dans ces contrées d'un avenir immense.

Les Canadiens-français ont reçu la noble mission d'être les porte-étendard de la vérité dans l'Amérique du Nord. Ce sont eux qui ont appelé les premiers missionnaires du Canada sur les bords de la rivière Rouge, de la Saskatchewan, comme sur les bords du Fraser, dans la Colombie Anglaise, et de la Wallamette, dans l'Oregon.

Il est donc dans l'ordre que les Canadiens-français viennent prendre leur part des belles terres du Manitoba et du Nord-Ouest, afin d'y former des paroisses, qui seront des châteaux forts de la foi et de la nationalité canadienne-française.

Que l'on vienne donc grossir les rangs des 22,000 Canadiens-français et autres peuples de langue française (Français et Belges) qui occupent déjà de belles paroisses ou missions dans mon diocèse.

Ils pourront conserver, chez nous, leur foi et leur langue et ils rendront un véritable service à la cause catholique.

Les terres sont très fertiles et à bien bon marché: on en trouve à 5, 8, 10 piastres de l'acre, dans des paroisses ayant leur curé et même pourvues d'un couvent de religieuses. En outre, le Gouvernement canadien *donne des terres*; ces terres gratuites ou *homestead*, de 160 acres, sont offertes à tout père de famille et à tout jeune homme de 18 ans et plus. Pour avoir droit à cette terre, il leur suffit de payer dix piastres et de se faire inscrire. Plus tard, nos compatriotes éprouveront des regrets amers de n'être pas venus plus tôt. Hâtez-vous donc.